



*du
stand
au
tsukahara*

UN DEMI-SIÈCLE DE GYM,
D'ATHLÉTISME ET DE JEUX
AUX NATIONAUX À CHARMEY

**HISTOIRE DE LA
FSG CHARMEY
(1956 – 2006)**

Comité du 50^e

- . **Jean-Luc Monney** Président. Textes, récolte archives
- . **Jean-Claude Pierroz** Photos, textes, récolte archives
- . **Pierre-Ph. Bugnard** Rédaction, mise en page, récolte archives

- . **Stéphane Pierroz** Rétrospective multimédia (DVD dias-film)

- . **Bertrand Rime** Textes, récolte archives, vente de vin
- . **Marie-Pierre Telley** Secrétaire
- . **Vincent Genoud** Manifestations, Grand Tour de Charmey

- . **Cédric Tercier** Comptabilité

© Comité du 50^e FSG Charmey 2006
Imprimerie Saint-Paul Fribourg

Avant-propos

50 ans... âge de raison... Déjà beaucoup de fait et encore tellement à faire !

A l'occasion de ce 50^e anniversaire, nous avons voulu laisser une trace durable sur ce que notre société de gym des Actifs a pu réaliser durant toutes ces années. Il y a eu l'euphorie du départ, les heures plus difficiles, la relance, et puis enfin, à force d'évolution constante, une certaine stabilité.

Au résultat que de moments d'amitié et de partage exceptionnels, que de travail réalisé tant dans la vie associative que pour le bien de notre jeunesse... tout ceci patiemment, au fil des années, par une sacrée bande de passionnés !

A tous ceux qui ont fait vivre cette société de village, que ce soit en entraînant un groupe, en participant à un comité ou tout simplement en se rendant régulièrement à un entraînement, je voudrais adresser un MERCI très sincère...

En parcourant cette petite plaquette, on s'aperçoit à quel point notre groupe des actifs est dynamique, toujours en progression, tourné vers l'avenir !

Il ne reste alors qu'à souhaiter longue vie et plein succès à cette belle société, la Gym de Charmey !

Jean-Luc Monney, président du Comité du 50^e

Il y avait eu le jubilé du Ski-Club, en 1983, et donc une plaquette du cinquantenaire. Maintenant, il y a le jubilé de la Gym... et donc aussi une plaquette. Deux histoires formidables sur la façon dont les Charmeyens font du sport en société !

Mais cette fois, c'est un travail collectif : documents, témoignages, textes, titres, rubriques... tout a été rassemblé et imaginé par le Comité du 50^e. Nous avons relu ensemble, retravaillé... j'ai juste eu à bidouiller par ci par là pour une mise en page laissant le plus de place possible aux photos. Des photos qui montrent une société exuberante, des gymnastes et des athlètes incroyables, durant un demi-siècle fabuleux !

Ça été un vrai bonheur avec cette équipe du 50^e : Marie-Pierre, Jean-Luc, Jean-Claude, Bertrand, Stéphane, Vincent et Cédric, au carnotzet de Jean-Claude (et d'Alice) ou dans la cuisine (flambant neuve) d'Alice (et de Jean-Claude) !

La FSG Charmey, c'est tellement d'amis, de souvenirs et d'aventures qu'il n'y a qu'une chose à attendre : le centenaire, pour une nouvelle plaquette !

Pierre Bugnard, pseudo-rédacteur

Les événements clés des 50 premières années

- 1956** **Fondation de la FSG Charmey**
1959 Inauguration du drapeau
1964 1^{ère} présentation de gym au Maréchal
- 1966** **Fondation des sections Dames, Hommes, Pupilles & Pupillettes**
1966 1^{ère} «vraie» soirée de gym au Maréchal
1966 Organisation de la Fête Cantonale de lutte libre
1970 Organisation de la Fédérale des gyms-skieurs
- 1971** **Inauguration du Centre sportif**
1976 1^{ère} soirée de gym dans la nouvelle salle
1976 1^{ère} édition de Charmey-Vounetz / 1982 1^{er} Contre-la-montre de Charmey
1981 Festivités du 25^e anniversaire de la Société
1983 Construction des terrains d'athlétisme (1200 heures de travail bénévole)
- 1986** **Fête Cantonale de Jeunesse à Charmey**
1987 Les gymnastes assistent à leur 1^{ère} gymnaestrada à Herning (DK)
1987 1^{er} Concours de la St-Nicolas (agrès individuel)
1987 Organisation de l'assemblée Fribourgeoise des délégués au Maréchal
1989 1^{er} Camp des jeunes athlètes au chalet du Poyet
1989 Camp d'entraînement aux Îles Canaries (!)
- 1992** **Fête Cantonale des Actifs à Charmey**
1992 Naissance d'un groupe jeunes gymnastes aux agrès
1993 Formation d'un groupe mixte en société
1994 1^{ère} Course de la Bénichon pour écoliers de la Vallée de la Jogne
1996 Organisation de la Fête romande de lutte libre
1997 Organisation des Championnats suisse agrès individuels masculins
1997 1^{er} Camp de gym aux Ponts-de-Martels (NE)
- 2000** **Victoire à la Cantonale thurgovienne à Arbon**
2001 Brillante participation aux Championnats suisse de société à Berne
2001 Organisation des Championnats suisses agrès individuels masculins
2001 Bénédiction du nouveau drapeau
2003 Distinction à la Fête fédérale de Bâle
- 2006** **50^{ème} anniversaire**
2006 11^{ème} soirée de gym au Centre de sports
2006 Édition d'une plaquette souvenir retraçant le demi-siècle de la société
2006 Journée de travail du 50^{ème} (aménagement place de pique-nique du Perré)
2006 Festivité du 50^{ème} avec Grand tour de Charmey et festivités au village
- 2007** **Gymnaestrada à Dornbirn (Autriche)**
Mise sur pied par Jean-Luc Monney avec l'aide de Stéphane Pierroz et d'autres moniteurs cantonaux d'un groupe Fribourgeois de plus de 100 gymnastes motivés qui pour la 1^{ère} fois vont porter les couleurs du canton à la plus grande réunion de gymnastique de société du monde.

*L'allure change,
la passion reste !*



**BÉNÉDICTION
DU DRAPEAU,
CHARMEY 1959**

**CANTONALE
SCHWYTZOISE,
FREIENBACH 2006**
LES DEMOISELLES
D'HONNEUR SE SONT
TRANSFORMÉES
EN GYMNASTES
ACTIVES !



Les présidents de la FSG (1956-2006)

. RENÉ RUFFIEUX (1960-1964)
 . RIQUET MONNEY (1970-1973)
 . AUGUSTE ROBADEY (1959)
 . BALTI BROCH (1965)

. CONSTANT OVERNEY (1956-1958)
 . JEAN-CLAUDE PIERROZ (1996-2006)
 PREMIER PRESIDENT

. BERNARD MAURON (1981-1986)
 . CHRISTIAN MAURON (1974-1980)

BERTRAND RIME (1987-1995)

. MEINRAD GACHET (1966-1969)

. JEAN-CLAUDE PIERROZ (1996-2006)
 PREMIER PRESIDENT

. JEAN-CLAUDE PIERROZ (1996-2006)
 PREMIER PRESIDENT

Comment est née la gym en 1956

FÊTE RÉGIONALE, CHARMEY 1956

AU RIAU DE LA MAULA,
LES SECTIONS DÉFILENT
DERRIÈRE LES DEMOISELLES
D'HONNEUR. DE G. À DR. :
ELISABETH OVERNEY,
LILI DESSARZIN,
ISABELLE CONTAT,
JEANNETTE CHAPPALLEY,
MONIQUE AEBY



Nous sommes en hiver 1956. Qui pourrait imaginer ce qui se trame dans le gros village de la vallée de la Jogne ? C'est la fin du concours interne de ski de fond au Plan, haut lieu sportif charmeysan. Le gotha de la presse est là. Robert Niquille et Riquet Monney, responsables des résultats, établissent le classement en prenant un verre à l'Étoile. Il s'agit de soustraire les temps d'arrivée des temps de départ au dixième de seconde, tout de tête, en s'aidant juste un peu d'une machine à manivelle dont le crissement retentit jusqu'au Maréchal.

Soudain, téléphone pour Riquet ! Il faut aller donner un coup de main pour la mise en bière d'Oscar de la Délèze. Quand Riquet revient à l'Étoile il y trouve son ancien patron d'apprentissage, Ettore Appetito, président de la FSG Bulle et président cantonal. On se met à discuter du concours interne. Comment améliorer les performances des Charmeyens ?

FÊTE RÉGIONALE DE CHARMEY 1^{ÈRE} SÉANCE DU COMITÉ, 13 AVRIL 1956

- . Ettore Appetito (décédé l'année des 50 ans de la FSG Charmey 2006), président du Comité cantonal des gymnastes fribourgeois
- . Constant Overney, conseiller national, président du Comité d'organisation de la Fête régionale
- . Raymond Rime, vice-syndic, vice-président
- . Auguste Robadey, instituteur, secrétaire
- . Laurent Andrey, député, délégué aux réceptions
- . Michel Barbey, caissier
- . Jean-Claude Ruffieux, sous caissier
- . Henri Monney, président du SC, chef technique
- . MM. Murith, instituteur, Marcel Pipoz et Edouard Rochat, membres

Appetito a son idée : former une section de gym ce qui permettrait de préparer les skieurs en été ! Riquet, qui est aussi président du ski-club, lui sort tout de go que ça n'ira pas. Silence de mort dans le café. Les clients retiennent leur souffle. «*On fera une société de gym complète ou rien !*» lance-t-il... on tombe immédiatement d'accord !

Le 13 avril 1956, pour la séance inaugurale de la Gym au Maréchal, Ettore, qui est donc président du Comité cantonal des gymnastes fribourgeois, annonce que puisque Charmey fonde une section de la SFG (ensuite FSG), le Comité cantonal a décidé de choisir le village de la Jogne pour la prochaine Fête régionale. Ettore donne les grandes lignes du déroulement de la Fête : 9 h culte, 10 h compétitions, 12 h repas «*avec le moins possible de discours*», 13 h cortège jusqu'à la place de Fête, fanfare, exercices d'ensemble jusque vers 16 h, 17 h dislocation. Pour la FSG Charmey, c'est parti...

50 ans d'évolution technique de la gymnastique à Charmey

Au sein de la section des Actifs, les orientations techniques ont subi les influences de la FSG mais aussi celles des affinités des différents moniteurs qui se sont succédés à la direction technique. Dans les années de fondation, **de 1956 à 1966**, la gymnastique charmeysanne s'articulait autour d'un exercice de section exécuté de manière assez militaire et qui s'apparentait à une école du corps. Le but de cet exercice était d'entraîner des mouvements simples, à réaliser dans la meilleure synchronisation possible entre les gymnastes.

Et il y avait aussi, déjà à cette époque, une course d'estafette sur 80 m, un concours de lancer ainsi que du saut en longueur. La société n'ayant pas de base gymnique pure, elle se concentra sur les capacités athlétiques de ses membres.

Les adeptes des agrès n'étaient pas légion à l'ère des pionniers de la gymnastique de Charmey, phénomène compréhensible car un tel engin nécessite un apprentissage rigoureux et des astuces que des débutants ne pouvaient détenir.

Quelques années et cours de formation plus tard, avec un peu d'imagination et beaucoup de ténacité, les gymnastes charmeysans présentent leur premier exercice de section à un agrès... le cheval d'arçons ! Un engin réputé difficile mais qui n'avait en aucun cas rebuté nos pionniers des années 1960.

Durant les années 70-80, la gymnastique charmeysanne continue à se perfectionner essentiellement dans les disciplines athlétiques. Aux sprints et lancers viennent s'ajouter le saut en hauteur et les courses de demi-fond où nos gymnastes atteignent un excellent niveau régional voire national.

Quelques-uns se risquent aux barres parallèles et au mini-trampoline. En collaboration avec la Gym Dames, un groupe d'Actifs a même glané au début des années 80 un titre cantonal à la gymnastique sur petite surface.

EXTRAIT DES STATUS DE 1956

«La société a pour but le développement physique harmonieux de ses membres, d'en faire des hommes forts, adroits et sains, de cultiver une fructueuse et bonne camaraderie, d'aider à élever le niveau général du bien être de notre peuple.»

LES MEMBRES FONDATEURS

Henri Andrey, Ettore Appetito, Michel Barbey, Robert Bertschy, Max Bugnard, Jean-Marie Daflon, Robert Gachet, Henri Monney, Jean-Pierre Niquille, Bernard Overney, Constant Overney, Robert Pillonel, Alfred Pipoz, Marcel Pipoz, Robert Pipoz, Antoine Rime, Marcel Rime, Raymond Rime, Robert Rime, Auguste Robadey, Gaston Ruffieux, René Ruffieux, André Sottas

FRANÇOIS STUEMANN
SE CROIT À LA PISCINE.
ROMANDE
DE GENÈVE (1981)



Dans les années 90, la section des actifs s'oriente de plus en plus vers les agrès en y intégrant de jeunes éléments ainsi que quelques filles passionnées par les engins. Tout en continuant le travail de base réalisé durant les années 80, le groupe tente de nouvelles disciplines comme les anneaux balançants ou le sol. Après des débuts prometteurs, un groupe réussit à présenter un exercice de très bonne facture lors des championnats suisses de société dans les toutes dernières années du 20^e siècle.

La société mène de front une équipe agrès et un groupe d'athlétisme/jeux nationaux. Cette évolution s'est maintenue **dans les années 2000**. D'excellents résultats sont confirmés aux niveaux romand et national, tout en intégrant rapidement nombre de jeunes éléments du village. C'est ce qui a permis de maintenir la gymnastique charmeysanne dans son esprit de compétition et de convivialité sportives où polyvalence et recherche de performance en société restent le moteur.

Riquet Monney, Coco Dafflon, Christian Mauron racontent...

À la **fin des années 50, début 60**, les Gyms-Skieurs fréquentaient volontiers «À travers Fribourg». On courait autour des Trois-Tours, le grand magasin de Fribourg avant la Placette et Manor. Toute une série de distances de 100 m à 1000 m en relais. Paul Grossrieder qui était alors au collège St-Michel venait chaque fois courir les 1000 m, la plus longue distance.

LES CHARMEYSANS S'ENTRAÎNENT AU DÉPART POUR L'ESTAFETTE DE FRIBOURG (HALLE DES GRANDS-PLACES)

LA PREMIÈRE COURSE
FRÉQUENTÉE PAR LES ATHLÈTES
DE LA FSG CHARMEY DANS LES
ANNÉES 1960

DE G. À DR. : COCO DAFFLON,
MARCEL RIME, ROBERT
BERTSCHY, GASTON RUFFIEUX,
ANTOINE RIME

... LE PHOTOGRAPHE AURA-T-IL
EU LE TEMPS DE S'ENLEVER ?



À la **Fédérale de Bâle en 59**, grosse chaleur, deuxième sur dix équipes derrière Chiasso à l'estafette-navette ! À la **Romande de Fribourg en 61**, on fait 49.98 pts sur 50... battus par Noiremont qui avait 50 pts 00 ! Réclamation de Riquet Monney au bureau des calculs : «*Foutez-moi le camp !*» lance Pierrot Blanc responsable cantonal pour l'athlétisme.

Cantonale de Treyvaux, voilà qu'ils changent le barème après la course. Il y avait comme un problème car on avait davantage de points que le maximum possible. Faut croire qu'on avait couru trop vite ! On attend toujours une réponse au protêt déposé auprès du Comité cantonal...

Impasse sur la **Fête romande de la Chaux-de-Fonds** : j'étais pas d'accord d'y aller, on n'était pas prêt, précise Riquet. Mais Ettore Appetito, membre fondateur, lui, voulait absolument qu'on y aille.

1962, Cantonale de Broc, jour de mes 30 ans raconte Riquet. Premier exercice aux «engins», le cheval d'arçons ! On était très fort à cet agrès, précise Coco Dafflon, parce qu'on pouvait s'asseoir par moments pour se reposer. Au Maréchal, comme on n'arrivait pas à tenir le «stand», alors on s'appuyait discrètement à la poutraison au-dessus de la scène.

1963, Saxon. En tête jusqu'au dernier concours, comme souvent. Celui-ci arrive et alors, dès les préliminaires, on voyait la note descendre... et Saxon remonter, comme par enchantement !

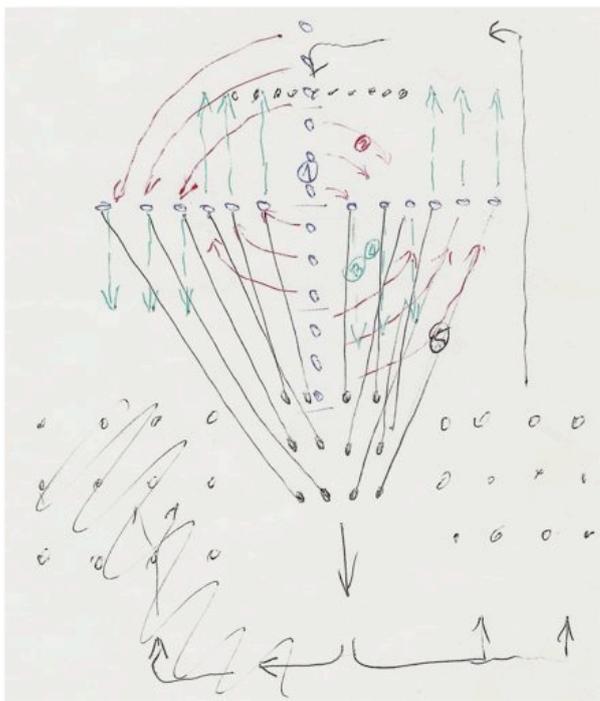
1964, Régionale à Epagny. Premier exercice en musique. On est mal jugés, la musique ne correspond pas à ce que voulait le jury. Là dessus, on va à Martigny, où on est retenu pour les démonstrations du dimanche... sur la même musique ! Comme quoi... Pour l'entraînement, on mettait Millon de la Poste au piano... tatam, tatam, tatam... et les préliminaires on les faisait sur un air de valse enregistré à partir du piano de Millon !

1964, première soirée de la gym à la salle du Maréchal. A cette époque, on faisait une pyramide le 1^{er} Août et une production après le loto au Maréchal, sur la scène. Loca-



**CANTONALE DE
TREYVAUX 1960**
LES SECTIONS DÉFILENT
SOUS UN ARC DE
TRIOMPHE VÉGÉTAL.
EN TÊTE, CHARMÉY

tion de la salle pour l'année : 150 frs. Guy Clément s'engageait à chauffer la salle en hiver pour les répétitions. Les premières séances d'entraînement se faisaient à la salle paroissiale (dans le bâtiment devenu le garage de la piscine).



FÊTE CANTONALE DE CHIÈTRES 1966

NON CE N'EST PAS LE PLAN DU BALLON DE PICARD, MAIS LE SCHÉMA DE L'EXERCICE DE SECTION DESSINÉ PAR RIQUET MONNEY : DU GRAND ART !

1965, Romande à Sion. On part le soir. Souper au Moulin de Charrat (c'était avant l'autoroute, le lieu d'arrêt quasi institutionnel du voyage en Valais). Ensuite, nuit dans une salle de gym à Sion. On n'a pas fermé l'œil à cause des fêtards qui avaient déjà fini. Bino prend une boille d'eau et arrose un innocent ! Il fallait courir ensuite à 6 h du matin, premier concours... excellents résultats aux préliminaires : dans les 48 points !

1966, c'est un tournant, après la fondation, avec la constitution des différentes sections : Gym Dames EPF (éducation physique féminine) + Gym Homme + Pupilles & Pupillettes.

1966, à Chiètres. Johnny fait pour la première fois le concours individuel d'athlétisme (décathlon). Il a fallu le réveiller à 6 h pour la première épreuve !

Résultat absolument fantastique à la hauteur puisque Johnny y fait presque aussi bien qu'à... la perche (1 m 75 contre 1 m 80) ! Mais il se rattrapera quelques années plus tard en réalisant la plupart des meilleurs résultats de la section dans les disciplines techniques, avec 3 m 40 à la perche par exemple.

Après la **Fête fédérale de Aarau en 1972**, Michel Niquille avait perdu la liste des donateurs qui avaient financé le déplacement et on ne savait plus qui remercier. Donc peut-être bien qu'on en a oublié quelques uns. Alors, on va pas attendre le centenaire : c'est l'occasion de les remercier très chaleureusement maintenant !

1969, les effectifs ont subi un sacré dégraissage. On était plus que six aux répétitions quand Coco reprend la section comme moniteur !

1968-1972, les problèmes d'effectifs font qu'il n'y a plus possibilité de participer aux fêtes. La concurrence du ski avec plus de 30 sportifs aux entraînements du père Sottas et les débuts du foot expliquent ces années difficiles pour la gym. Ce qui a en grande partie sauvé la société, ce sont les pupilles dont l'activité a permis de se maintenir. C'est aussi grâce à Riquet Monney qui paya encore une fois de sa personne et reprit la présidence en attendant la relève.

Et puis, c'est **l'ouverture du centre de Sport** en avril 1971, avec la piscine couverte et la halle de gym. Un jour, Johnny va trouver Christian derrière ses fourneaux à l'Étoile. «*De dieu, ya presque plus un chat à c'te société. Faudrait qu'on rembraye*» qu'il lui dit. Et hop, ça repart sans comité, avec 250 balles de dettes. Les décisions se font autour du fourneau de l'Étoile où on prend l'habitude de passer discuter le coup. Riquet et Coco réussissent à maintenir la flamme (de la société donc, pas celle des fourneaux) jusqu'à la Fédérale de 1972 à Aarau.

1975, à la **Chaux-de-Fonds**, première Fête (romande) où on ose se représenter ! C'est la Fête du renouveau et on était «fin prêt». Être «fin prêt», ça voulait dire savoir à peu près ce qu'il faut faire sans être sûr de savoir le faire...

1975, de son côté, **Christian crée la section athlétisme**, d'abord pour les enfants. En fait, la partie «athlé» s'est surtout constituée autour d'individualités «coureurs», avec des préparations spécifiques pour les sprints ou les 1000 m et les 3000 m des Fêtes. C'est alors que Johnny eut une idée de génie qui avait d'ailleurs, on s'en souvient, déjà germé dans la fête de Appetito, aux débuts de la société : attirer les skieurs à la gym pour qu'ils puissent peaufiner leur préparation hivernale.

Entre **1976 et 1980**, Christian réussit à faire venir pour Charmey-Vounetz tout ce que la course de montagne de l'époque comprenait de vedettes.

Le «comité» n'est alors pas trop formaliste. Une bonne équipe qui fonctionne à la demande et à la masse, tou-



JOHNNY. LE PORTEUR DE LA BANNIÈRE CANTONALE À LA FÊTE CANTONALE DE CHARMÉY 1992 A FIÈRE ALLURE !

jours à partir des fourneaux de l'Étoile où on passe régler les affaires courantes entre deux coups de feu (qui n'ont jamais tué personne, d'ailleurs).

Depuis la relève Johnny-Coco-Christian, «la société ne s'est plus jamais calmée», ajoute Christian !

LES 1^{ER} AOÛT

La section des actifs s'est longtemps fait un point d'honneur d'offrir une prestation gymnique à la population charmeysanne lors de la manifestation du 1^{er} Août, sur la place du village.

Une soirée a même été organisée au Maréchal-Ferrant en 1966 pour les dix ans de la Société alors que les dimensions de la salle étaient bien trop réduites pour faire des sauts au tremplin. Comment prendre l'élan sur une scène si étroite ? Qu'à cela ne tienne, on construit un pont en bois à travers une fenêtre, et ainsi, depuis l'extérieur, les gymnastes pouvaient prendre suffisamment d'élan !

C'est d'ailleurs à cette occasion que fut fondée la Société féminine de la FSG Charmey.

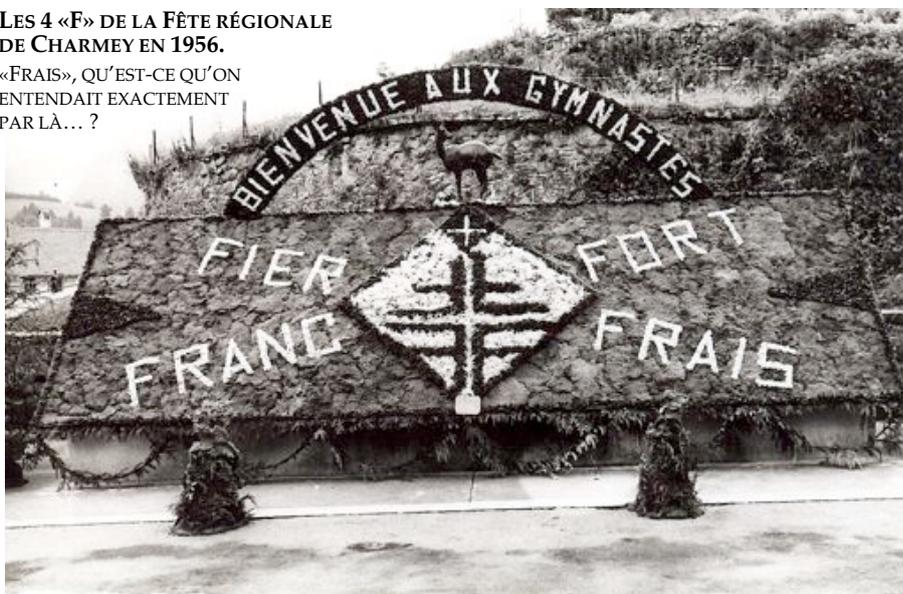
1976, vingtième anniversaire et première soirée à la halle de gym du nouveau centre de sports dont il sera question plus loin.

1977, à Treyvaux le terrain est absolument impraticable : du cross country pour le 1000 m ! Christian Mauron (qui savait nager), a même battu Michel Marchon !

Il faut remarquer qu'avec six moniteurs Actifs en 50 ans, on fait mieux en longévité que les curés de Charmey ! Quant aux présidents, avec quatre depuis 1974, ça fait aussi une sacrée moyenne en plus de 30 ans !

LES 4 «F» DE LA FÊTE RÉGIONALE DE CHARMÉY EN 1956.

«FRAIS», QU'EST-CE QU'ON ENTENDAIT EXACTEMENT PAR LÀ... ?



Les agrès, une passionnante aventure !

Est-il vraiment nécessaire, de vous expliquer, chers lecteurs de cette plaquette du 50^{ème}, ce que sont les agrès ? Allez, pour être sûr que tout le monde ait bien compris, lançon-nous à l'(ann)eau....

Les agrès tiennent en fait du «sport pour tous» dérivé de la gymnastique artistique. À côté des trois disciplines classiques (sol, barres parallèles, barre fixe), les agrès sont donc constitués des anneaux balançants et du saut au mini-trampoline, alors que les gymnastes à l'artistique pratiquent de leur côté les anneaux fixes, le saut de cheval ainsi qu'un engin supplémentaire particulièrement exigeant : le cheval d'arçons. Peu connue du grand public, la gymnastique aux agrès a gagné ses lettres de noblesse au fil des années et constitue actuellement la base de la gymnastique dite «de société» en Suisse.

Paradoxalement, le premier agrès pratiqué par la FSG Charmey dans les années 60 fût le cheval d'arçons, engin difficile, qui aujourd'hui n'est pratiqué en section que par quelques irréductibles Waldstätten aux bras noueux. Il fallait quand même un certain culot pour se lancer sur cet engin à l'époque. À moins que, faute de mieux, on n'ait pas trop eu le choix : il a donc fallu faire avec les moyens du bord.



LES ACTIFS DE LA SOCIÉTÉ
AU GALA DE LA SOIRÉE
DE MORGES EN
1999

Fort de cette expérience, les actifs se lancent dès les années 70-80 dans les barres parallèles et le saut au mini, avec plus ou moins de succès. La gymnaestrada d'Amsterdam (1991) fût une révélation pour le nouveau moniteur des actifs Jean-Luc Monney (à la page 41, c'est celui qui a la tête en bas !) qui décida que Charmey allait bientôt présenter des flic-flac et autres salto et demi...

Après une formation J. & Sports et les conseils avisés de Christian Pollet et Alain Golay, ténors de notre section amie de Morges, nos gymnastes Charmeyens se lancèrent dans la pratique plus intensive des agrès avec beaucoup de courage, quelques accidents et de nombreuses satisfactions ! (Il arrivait qu'un double salto et demi survenne à la grande surprise de ceux qui l'exécutaient...).

Et qui oubliera la première « disloc » (mouvement spécifique des anneaux balançants) tentée lors d'un après-midi pluvieux de juillet 96 ? Après de nombreuses tentatives infructueuses, sans assistance, le pauvre moniteur esseulé dans sa salle de gym, pouvait jubiler à l'issue d'un exercice ENFIN réussi. Quel chemin parcouru depuis ! Notamment avec en 1999 la participation aux Championnats suisses agrès individuels des jeunes gymnastes Christophe Bourdilloud et Vincent Genoud qui pratiquent toujours dans la section des actifs.



SORTIE «FEUILLETTE» À LA BARRE FIXE. VINCENT FRAGNIÈRE AU CONCOURS PAR ÉQUIPE DES CHAMPIONNATS SUISSES DE BULLE ORGANISÉS PAR LA FSG CHARMÉY (2001)

Notre section des actifs mixtes s'est alignée quant à elle en 2001 à Berne, au championnat suisse de sociétés qui constitue le concours par équipe le plus relevé de la saison. Après un exercice d'excellente facture qui nous valait une place dans les dix meilleures sociétés du pays, un problème technique de musique nous relégua plus loin au classement.

En fait, peu importe le rang final, la performance réalisée par nos gymnastes sur l'engin, valait vraiment à l'époque un très grand coup de chapeau.

Depuis, nos individuels en agrès ont encore progressé, pour atteindre avec les deux compères Pierre Bourquenoud et Frank Rime un niveau jamais atteint jusqu'alors. Notre « petit Pierre » a réussi une place dans les 30 meilleurs suisses en catégorie C6 et nous a gratifié il y a peu d'une performance de taille encore jamais réalisée à Charmey et très rarement en Suisse : un triple salto au mini-trampoline !!!

De la dislocation au triple salto, quel parcours !

La construction des places de sports

Quand une société à but sportif décide de s'attaquer à la réalisation ou à la construction d'un objet qui lui tient à cœur il faut au moins que deux conditions essentielles soient réunies :

- avoir l'accord et le soutien des autorités locales,
- être capable de mener l'entreprise à son terme.

En 1983, les gymnastes Charmeysans sollicitent la Commune afin de construire deux emplacements pour le lancer du boulet et le saut en longueur sur le terrain vague qui subsiste derrière la toute récente buvette du FC Charmey, à côté du nouveau terrain de foot. Accord obtenu, la première condition était remplie.

La seconde était loin d'être aussi aisée puisqu'il fallait se mettre à l'oeuvre. Fort d'une diversité exceptionnelle quand aux corps de métier représentés dans la société (à l'époque les gymnastes se targuaient de pouvoir construire un bâtiment de la cave au grenier sans avoir besoin de recourir à un seul maître d'état), on se mit courageusement au labeur et 1'200 heures de bénévolat plus tard notre rêve était devenu réalité.

Le terrain a été beaucoup utilisé, en particulier par la section d'athlétisme, par les actifs aussi pour préparer les fêtes, lesquelles, à cette époque, faisaient la part belle aux épreuves athlétiques. Les camps de groupes externes se disaient également ravis de disposer de telles infrastructures de qualité.



Aujourd'hui encore tout est fonctionnel, même si l'emplacement pour le jet du boulet a été repositionné suite à la construction de feu la future ex-patinoire.

Mais il restera surtout d'une telle entreprise, pour les actifs de la FSG Charmey en particulier, la fierté légitime de s'être mis au service de la collectivité avec plaisir et entrain pour une réalisation dont vont pouvoir bénéficier longtemps encore les athlètes charmeysans.

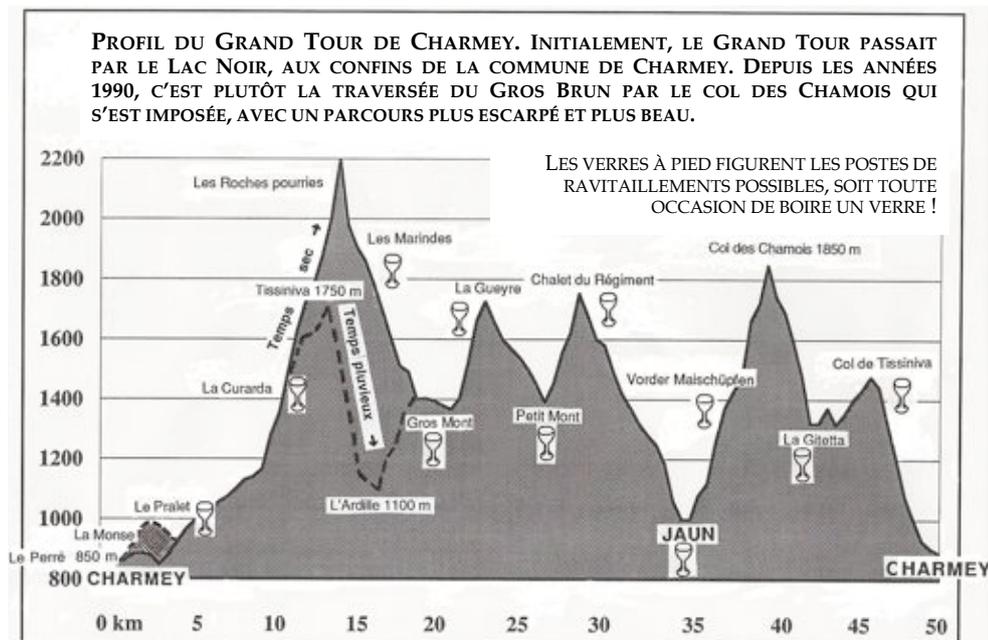
**BERTRAND RIME POSE
POUR LA POSTÉRITÉ
DEVANT L'OEUVRE DE
LA SECTION. TOUT À
BRAS : AINSI FURENT
AMÉNAGÉES LES AIRES
D'ATHLÉTISME DE LA
FSG CHARMEY !**

Les courses à pied de la FSG Charmey

Petite histoire du Grand Tour de Charmey

(1955 – 2006)

Août 1955. En pleine Guerre Froide, ça chauffe pour les pieds de trois intrépides Charmeyensans : Michel Barbey, Bernard et Gonzague Overney se lancent à 4 heures de l'après-midi dans le tour de leur commune. Après avoir avalé la Monse, Motélon et Porcheresse, ils escaladent le terrible mur de Galèro (2150 m), avant de dévaler les Morteys, de remonter à la Gueyre pour redescendre au Petit-Mont. La nuit tombe. Ils font halte chez une tante des Overney, au chalet de Frejima. Après un solide repas, la course reprend au clair de lune : Chalet du Régiment, Jaun, Euschelsspass, Lac Noir (qui est en partie sur Charmey), col de la Balisa. Il est 4 heures 10 du matin quand nos trois pionniers rejoignent leur point de départ, après un tour d'horloge en gros souliers : le Grand Tour de Charmey était né !



On parle alors déjà d'organiser le Grand Tour mais le projet aboutit à la mise sur pied de la célèbre course de ski Charmey-Château-d'Oex (par Motélon – Tissiniva – Planey – Gros-Mont).

Juin 1972. Paul Grossrieder et Bernard Repond tentent un Grand Tour, un beau dimanche matin, en partant vers 6h... abandon sur crampes à Jaun et retour en voiture à Charmey. Bernard Repond remet ça un peu plus tard, emportant deux sandwiches au miel et comptant sur l'eau fraîche des bassins. Il réussit à regagner Charmey en 7h25. 21 ans plus tard, il mettra à peine plus de 6 heures lors du Grand Tour 1993 !

Septembre 1975. Pierre Bugnard veut comparer le Grand Tour avec Sierre-Zinal (32 km / 3000 m de dénivellation) qu'il vient de faire en 3h01. Il met 5h35 par Galèro avec une paire de *New Balance*, chaussures révolutionnaires lancées par la célèbre revue *Spiridon* (avec ça, on attrape une tendinite moins vite mais plus aiguë). On reparle de l'organisation du Grand Tour mais Charmey est accaparée par l'organisation d'importantes épreuves de ski. La course à pied reste un entraînement d'été pour fondeurs.



DÉPART DU GT DEVANT LE CHÊNE AU PETIT MATIN (1993)

DE GAUCHE À DROITE : BERNARD MAURON, PASCAL NIQUILLE, FÉLIX THÜRLER, PIERRE BUGNARD, JACQUES ROBADEY, FÉLIX ROBADEY, LOUIS CAILLE, BERNARD REpond

Hiver 1983. Lors du 50^e du SC Charmey, la société organise une estafette multisports sur le parcours classique du Grand Tour : course à pied, ski de fond, crampons à glace pour le passage des Roches Pourries notamment, peau de phoque, ski de descente... Parallèlement, le SC lance la course à ski Charmey-Jaun (Patrouille des Poyets, Trophée des Gastlosen depuis 1993) qui fait découvrir le massif du Gros-Brun et son couloir du col des Chamois équipé d'un câble.

En été 1990, lors d'un colloque de la section rurale de l'EPFL à Charmey, Pierre Bugnard propose de relancer le Grand Tour. On vient d'abattre le Mur de Berlin, ce serait l'occasion d'organiser par dessus la frontière des langues une course rassemblant des sportifs des deux Europe réunies. Le tracé est testé. François Guex, pour voir combien ferait un bon marcheur, effectue le parcours avec son ravitaillement, à marche rapide, en dix heures et de-

mie. Les Roches Pourries pourraient être contournées par Tissiniva en cas de mauvais temps. Un clip vidéo est réalisé avec des images filmées d'hélicoptère. L'Office du Tourisme, l'armée, le CAS La Gruyère, la Préfecture, les communes soutiennent le projet... tandis que la Ligue suisse pour la protection de la nature fait opposition au passage de 200 coureurs durant une demi-heure dans le vallon des Morteys (réserve du Vanil-Noir). De toute manière, une nouvelle législation entre en vigueur (districts francs fédéraux) et les autorisations sont refusées.

À l'automne 1993, la section coureurs de la FSG réédite le Grand Tour. Une dizaine de concurrents s'élancent à l'assaut des cinq cols et des sept vallées. Quelques membres du club assurent un brin de ravitaillement. Coût de l'organisation : 31 frs 80 cts. Résultats : Pascal Niquille et Félix Thürler bouclent leur tour en 5h19, record officiel du Grand Tour (2006).

LES DEUX COUREURS
BALAIS CHARGÉS DE
RÉCUPÉRER LES FANIONS
DE BALISAGE ACHÈVENT
LEUR PARCOURS EN
11H15, AVEC CRAMPES
ET TENDINITES, AU POINT
QU'ILS ONT DÛ FAIRE LA
DESCENTE DU
MONTMINARD À...
RECLONS !

Une dizaine d'autres concurrents, dont six féminines, font le Petit Tour de Jaun à Charmey, dans des temps compris entre 2 et 3 heures, dont Yannick Mauron, 10 ans, en 2h29 et Aline Grossrieder, 15 ans, en 2h34. Chaque concurrent reçoit un diplôme de *Monstro talochè* pour le Grand Tour et de *Kradzo talochè* pour le petit, remis au restaurant de Vounetz à l'occasion d'une folle soirée où le vieux télécabine a pu fonctionner jusqu'après minuit.

26 août 2006 : 50 km pour 50 ans ! Pour leur jubilé, les FSGistes charmeysans organisent un nouveau Grand Tour en étapes-relais alternant VTT et marche à pied, le dernier km variant les manières de se déplacer : marche, course, natation, VTT, trottinette, échasses, tricycle...

Charmey-Vounetz (1976-1980)

«Je vous conseille d'être prudent dans le nombre de coureurs d'élite suisses ou étrangers que vous allez inviter». Stéphane Gmünder, secrétaire de la Fédération suisse d'athlétisme écrit à Christian Mauron pour l'avertir des frais potentiels si l'on ambitionne l'organisation d'une course avec les meilleurs spécialistes internationaux.

Christian est prévenu, mais il ne reculera devant rien. La FSG est en plein boom pour ses vingt ans. Charmey-Vounetz va lui donner ses lettres de noblesse en même temps que démarre la série des grandes soirées de la

gym. L'épreuve obtient d'emblée son inscription au programme de la Coupe Internationale de la Montagne Européenne (CIME) catégorie C, patronnée par la revue *Spiridon*. C'est qu'un bon coureur anglais (si on n'est pas le 1^{er} avril !), ça coûte au moins 500 frs. Et qu'est-ce que serait une course, à cette époque, sans un anglais ? On lance une loterie avec un «magnifique» prix de 300 frs et une souscription de portions de 5 m du parcours à 1 fr le m.

1ÈRE ÉDITION DE
CHARMEY-VOUNETZ,
1976
DÉPART EN LIGNE
DEVANT LA PISCINE.

On écrit au président de la FFA qui écrit au Conseiller d'État chargé des finances qui écrit au Sport Toto... pour obtenir un subside de... 200 frs, ramené à 150 frs l'année suivante. On va y arriver, la télécabine offre la descente gratuite pour les concurrents, Nestlé offre trois Nescafé Gold de 200 g et trois Nesquik de 1 kg (quand même !). Pierre Bugnard invite Yves Jeannotat de la *Tribune de Lausanne*, ancien vainqueur de Morat-Fribourg, pour faire un reportage...



Le budget est esquissé sur un menu de l'Étoile dont la cuisine devient le centre névralgique de l'organisation, avec Christian naviguant des fourneaux à la paperasse. Finalement, la première édition se passe sans anglais. Elle n'en obtient pas moins un certain succès avec 250 coureurs (il y en aura jusqu'à 300) pour les 10 km 400 (par les Reposoirs et Poyet-Riond) et les 750 m de dénivellation.

Yvan Broch relève que sur les vingt collaborateurs répartis sur le parcours, seuls quatre ou cinq ont, de son point de vue, vraiment «travaillé».

LE MENU ÉQUILBRÉ DE
L'ÉTOILE PAR CHRISTIAN
MAURON : 6'590 FRs AUX
RECETTES... 6'350 FRs AUX
DÉPENSES !

Budget		Menu	
		<p>Impression du pag. 7 30.-</p> <p>Bulletin de mensuel 2 00.-</p> <p>Papier 1 00.-</p> <p>Journalisme course 1 500.-</p> <p>Frais de papiers 3 00.-</p> <p>M. p. amon. L'Étoile 4 50.-</p> <p>Emprunt de matériel 4 50.-</p> <p>Frais spéciaux arbit. 1 50.-</p> <p>Organisation paget 1 50.-</p> <p>matériel local 300.-</p> <p>Chaux et arg. 200.-</p> <p>Clous et vis 300.-</p> <p>Frais de port 200.-</p> <p>Coût de la CIME 200.-</p> <p>Matériel 200.-</p> <p>Frais de loterie 200.-</p> <p>Frais divers 150.-</p> <p>Divers 200.-</p> <p>6 350.-</p>	
<p>Recette</p> <p>200 coureurs 12.- 2 400.-</p> <p>40 à 12.- 80.-</p> <p>30 arbit. à 12.- 60.-</p> <p>Ammon. Étoile 2 000.-</p> <p>Loterie 800.-</p> <p>Patrimoine Coop 500.-</p> <p>Épave-lob 150.-</p> <p>Jour 100.-</p> <p>6 590.-</p>	<p>Menu</p> <p>Dépense</p> <p>Impression du pag. 7 30.-</p> <p>Bulletin de mensuel 2 00.-</p> <p>Papier 1 00.-</p> <p>Journalisme course 1 500.-</p> <p>Frais de papiers 3 00.-</p> <p>M. p. amon. L'Étoile 4 50.-</p> <p>Emprunt de matériel 4 50.-</p> <p>Frais spéciaux arbit. 1 50.-</p> <p>Organisation paget 1 50.-</p> <p>matériel local 300.-</p> <p>Chaux et arg. 200.-</p> <p>Clous et vis 300.-</p> <p>Frais de port 200.-</p> <p>Coût de la CIME 200.-</p> <p>Matériel 200.-</p> <p>Frais de loterie 200.-</p> <p>Frais divers 150.-</p> <p>Divers 200.-</p> <p>6 350.-</p>		



**CHARMEY-VOUNETZ
1976**

LES COUREURS
QUITTENT CHARMEY
POUR UN APÉRITIF
DE 6 KM DE «PLAT»
AVANT LE MORCEAU
DE RÉSISTANCE DE LA
MONTÉE À VOUNETZ.
FISCHER A DÉJÀ
LÂCHÉ TOUT
LE MONDE !

La plupart n'avait en fait pas grand chose à faire. On décide alors pour les prochaines éditions de «supprimer les postes de contrôle officiels tout en maintenant toutefois un certain contrôle.» Donc, on va le faire sans vraiment le faire en continuant à le faire comme si on ne le faisait pas !

Dans les éditions suivantes, Christian réussira à attirer à Charmey toute l'élite de la course pédestre de montagne, les Mike Short, Bob Lunnon, Colombo Tramonti, Stephan Soler, Daniel Fischer, Stephan Moser, Anton Gorbünow... Et malgré les anglais, le record restera en mains fribourgeoises avec les 46'17 de Stephan Gmünder, alors que la FSG Charmey remportait l'interclub de l'édition 1980 avec les trois Bugnard (Pierre, Marcel et Clément).

La Course contre-la-montre de Charmey (1982-1991)

À l'automne 1981, Pierre Bugnard invite la section athlétisme pour un concours interne de cross dans «sa» forêt de Bouleyres, à Bulle, derrière chez lui. Le parcours entièrement en sous-bois, très vallonné, séduit les participants. Le but était d'emmener les amis sur un parcours où l'on ne s'ennuierait pas une seconde, tout comme dans un 3000 m steeple !

Charmey-Vounetz ayant vécu, on décide l'année suivante d'organiser officiellement cette forme peu courante de course à pied : la Course contre-la-montre de Charmey était née. L'épreuve restera trois ans en Bouleyres avant de monter à Charmey, autour du village, pour un fameux casse-pattes que la section athlétisme organisera jusqu'en 1991.

«Dans les dévers, tu penses plus à te maintenir qu'à avancer !» déclare à *La Liberté* Pierre-André Gobet, le double vainqueur et recordman de Sierre-Zinal qui détiendra le record du parcours de 8,4 km en 29'30. La descente de

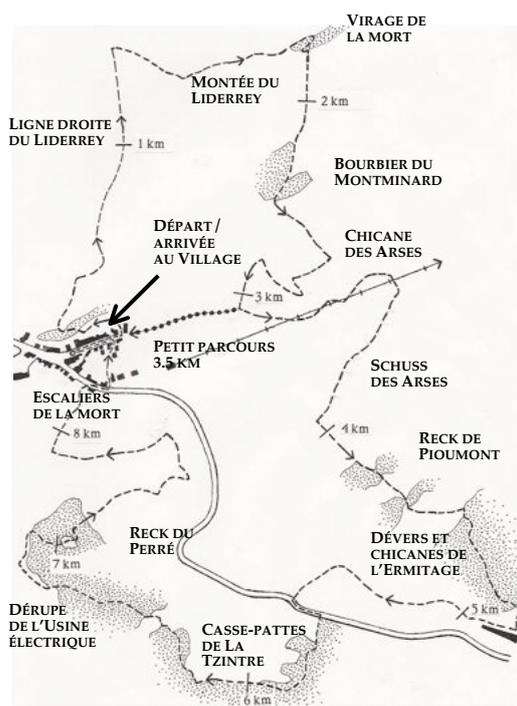
l'Usine électrique est restée dans toutes les mémoires, surtout par terrain gras, tout comme la traversée de la forêt de l'Ermitage où il faut quasi simultanément tourner, monter, descendre... tout en allant de travers : un véritable travail de dahu ! En fait, guère de répit entre virages à 179°, ruptures de pente, dérupes, recks, casse-pattes, bourbiers, escaliers, dévers et raidillons !

La Gruyère titre «L'art d'éviter tous les traquenards» pour annoncer le succès d'un autre vainqueur de Sierre-Zinal, Jean-François Cuennet qui remporte l'épreuve charmeysanne à trois reprises. Un parcours «impitoyable, j'avais vraiment peur de chuter» lance Cuennet à l'arrivée : la réputation du Contre-la-montre de Charmey est bien installée. En 1989, Gobet et Cuennet sont tous deux vainqueurs dans le même temps... à la seconde près.

Le Valaisan Crettenand déclare qu'il aime bien courir en Gruyère mais que le parcours est quand même «trop dur». Alors, si un Valaisan le dit...

Chez les féminines, le record sera établi par la romontoise Lise-Louise Cochard en 38'24 (1990). Il y aura jusqu'à 260 coureurs, l'épreuve a fait partie de la Coupe fribourgeoise des courses hors stade. Après dix ans, l'équipe décide de passer à autre chose pour organiser, dès 1994, la Course des enfants de la Bénichon.

LE PARCOURS DU CONTRE-LA-MONTRE
8,4 KM DE RECKS, DÉRUPES, ESCALIERS, VIRAGES, DÉVERS... PAS DEUX SECONDES D'ENNUI !



L'organisation scientifique du Contre-la-montre

WILLY FROSSARD, PIERRE-ALAIN VILLERMAULAZ ET PIERRE BUGNARD FAISAIENT LE PARCOURS UNE PREMIÈRE FOIS POUR INSTALLER LE BALISAGE, AVEC L'AIDE D'AUTRES MEMBRES QUI DÉPOSAIENT LE MATÉRIEL LOURD EN JEEP, PUIS UNE DEUXIÈME FOIS COMME COUREURS ET UNE TROISIÈME FOIS POUR ENLEVER LE BALISAGE... PENDANT QUE PRISCA RIME TAPAIT LES RÉSULTATS. ENSUITE ON DISTRIBUAIT LES PRIX ET ON POUVAIT BOIRE UNE BIÈRE !

Course des écoliers de la Bénichon

En 1991, après une 10^{ème} et ultime édition, la traditionnelle Course contre la montre passe de vie à trépas, accompagnant au royaume des cioux la déjà légendaire fête Cantonale Actifs qui s'achevait en 1992 en apothéose.

Après un break de réflexion en 1993 où (presque) rien ne se passa, l'idée d'organiser une course départ en ligne

pour les écoliers de la Vallée de la Jogne germa dans le cerveau éclairé de quelques responsables de la société.



En 1994, le dimanche de la Bénichon à 9h30, la catégorie poussin (cinq ans et plus jeune) s'élance sur le tracé mythique de la Course des Charrettes. La Course de la Bénichon des écoliers est née. Dès l'année suivante l'épreuve sera organisée le samedi après-midi, évitant ainsi d'interférer avec la messe. Bertrand Rime, le président de l'époque, en réponse à une remarque de Monsieur le Curé Chardonnens, propose avec toute la candeur de sa sainte ignorance liturgique que les paroissiens pouvaient toujours aller à la « Matinale ». Réponse de M. Le Curé : « Bertrand, tu es encore dans l'Ancien Testament, il y a dix ans qu'il n'y a plus de messe matinale ! »

Dès lors, de 80 participants à la 1^{ère} édition, le nombre n'allait cesser de croître pour atteindre un record de 140 en 2003.

QUAND LE
PREMIER SE MET
AU NIVEAU DE
SES DAUPHINS



AU DÉPART,
ON EST DÉJÀ
À L'ARRIVÉE...
C'EST LA MÊME
BANDEROLLE !

Voir ces sportifs en herbe s'affronter sur ce magnifique parcours fait la joie des spectateurs et surtout des parents tout surpris des performances réalisées par leur progéniture. Quel bonheur pour ces petits de monter sur la scène de la cantine, gravir le podium ou recevoir un joli prix offert par les commerçants charmeysans. Longue vie à cette sympathique et amicale compétition !

Curiosités & Cie...

Un anglais le 1^{er} Avril !

Course en forêt du Mouret, dimanche 1^{er} avril 1979. Deux anglais de bonne valeur sont annoncés comme partant par *La Liberté*. Seul le dénommé Pitt Smike se présente au départ.

Dès le deuxième tour, il commence à céder du terrain et termine finalement au 5^e rang. Il déclare à *La Liberté*, qui publie le reportage de la course, qu'il était fatigué par le voyage. Le lundi à l'entraînement, Jean-Pierre Kilchenmann raconte à ses potes, dont Pierre Bugnard, comment il a lâché «l'anglais» dans le deuxième tour...

Les organisateurs offrent à leur invité «vedette» un livre-souvenir dédié «A notre ami Pitt Smike». Mais voilà, *La Liberté* dévoile bientôt le pot aux roses par le coiffeur qui avait loué une perruque à un certain... Pierre Bugnard déguisé en anglais pour ce dimanche 1^{er} Avril !

Le second anglais annoncé n'était autre que Pierre-André Gobet de la FSG Bulle qui renonça au dernier moment : comment les deux compères auraient-ils pu tenir leur sérieux ?



«L'ANGLAIS», JUSTE AVANT
LE DÉPART

1 m 50 c'est 1 m 50 !

Balthazar Broch, grand couturier du club, commande à la maison Odo à Olten la première tenue blanche de la section. La firme écrit au président Robadey pour demander confirmation d'une mesure paraissant bizarre. Réponse de Robadey : «*Nous ne sommes pas surpris de votre étonnement. Pourtant, les mesures que nous avons inscrites sur le bulletin de commande sont exactes. Il se trouve que Alex Sottas est un gymnaste d'un gabarit un peu spécial auquel nous ne pouvons rien changer.*» Avec ses 1 m 50, Alex faisait sensation à chaque défilé !

Cantonale Payerne 1999

Le moniteur de l'époque, réputé pour son organisation méthodologique sans faille avait longuement préparé tout le matos, sans oublier la précieuse cassette, alors obligatoire, de la musique des productions gymniques.

On arrive à Payerne et voilà... cassette des anneaux balançants littéralement IN-TROUVA-BLE ! Retournement complet de la voiture : rien ! Et l'heure qui approche... On arrache à l'organisateur un report de deux heures et hop, au pas de charge chez un disquaire du coin pour effectuer in extremis une copie du CD original (pas perdu, lui !) sur cassette. Finalement : excellent résultat de la section ! Pour une fois, les Vaudois n'auront pas réussi à faire concourir une section fribourgeoise au petit matin !

Un an après, Jean-Luc retrouve la cassette sous un siège. Moralité : faut passer l'aspirateur dans la voiture plus souvent !

Nos Fêtes cantonales à nous

La Cantonale Jeunesse 86

Une organisation monstre... mais rien de prévu en cas de pluie. Pas les moyens d'édifier une halle-tente. Les seules réservations, c'étaient la salle du Maréchal et les garages GFM ! On n'ose imaginer ce qui serait arrivé en cas de pluie avec 2'000 jeunes !

La cantine : où la mettre ? Sur la place de parc de la piscine ? Bonne idée ! Mais voilà, elle est bien trop grande. Qu'à cela ne tienne, on enlève dare-dare les arbres de l'allée que la commune venait de planter. Et ça ne suffisait même pas : elle dépassait encore dans le vide !

La Cantonale Actifs 1992

Organiser la « Cantonale » à Charmey ? Impossible vous dirait n'importe quel technicien gymnique doué d'un brin de bons sens. En effet, comment assurer le déroulement des concours aux agrès en cas de mauvais temps quand on ne dispose que d'une halle simple de 25 m par 14... et d'une piscine couverte avec plongeur de 1 m ? Pas de problème répondent en chœur Bernard Mauron, Jean-Claude Pierroz et Bertrand Rime à une assemblée cantonale où le Président technique interpellait chaque société l'une après l'autre dans l'espoir de trouver des organisateurs !

UNE «CANTONALE»,
C'EST UNE HORDE DE
CHEVALIERS EN SHORTS
QUI S'ÉLANCENT
CASQUETTES ET
BANNIÈRES AU VENT
À L'ASSAUT
D'ÉPHÉMÈRES
COURONNES...



Gonflés à bloc par le succès de la Cantonale Jeunesse organisée en 1986, les trois compères sont toutefois loin d'imaginer dans quoi ils s'embarquent en ce soir d'octobre 1990 quand Jean-Claude Pierroz déclare devant l'assemblée Fribourgeoise médusée : « Charmey, on est d'accord d'organiser une fête, mais c'est la Cantonale ou rien ! ».

Le parcours du combattant commence. Une assemblée extraordinaire est convoquée et se réunit dans la petite salle (de fitness) du centre de sports. Impossible de se lancer dans une telle organisation sans l'aval de la majorité des membres. L'ampleur de la tâche fait tout de

même un peu peur. L'accord est un peu timide. Enfin, on obtient un feu « vert.. pâle ».

Deuxième étape ô combien plus délicate, la mise sur pied du comité d'organisation. Bernard Muller, brillant président de la Cantonale Jeunesse de 1986, ne souhaite pas remettre la compresse. Nous dénichons la perle rare avec Philippe Yerly, responsable des terrains en 86, et qui accepte de prendre du galon en assumant la présidence du CO de la Cantonale actifs 1992.

Le comité (22 membres) est au complet au terme d'une réunion mémorable puisqu'elle se terminait le 24 décembre 1990 vers 19h30 chez notre regretté Bernard Mauron. La première séance plénière du comité se tient le 25 février 1991. Un nombre impressionnant de réunions pour les diverses commissions sera nécessaire pour que les 26-27-28 juin 1992 nous soyons prêts à accueillir plus de 2'000 gymnastes dans les meilleures conditions possibles.

Ayant l'obligation d'assurer un bon déroulement des concours même en cas de pluie et ne disposant pas d'une grande halle triple, nous décidâmes, non sans nous gratter un peu la tête, de couvrir intégralement le 2^{ème} terrain de foot (90m x 45m)! C'est là que se dérouleront les concours de sociétés aux engins (barres parallèles, saut, sol, etc...). Pour les concours athlétiques (lancer du poids, saut en longueur, saut en hauteur, 1000m, jeux aux nationaux), les infrastructures étant presque inexistantes, nous fûmes contraints de construire une grande partie de ces installations.

Très tôt, la décision fut prise d'ériger la cantine de fête (3'000 places, selon la police et 7'000 selon les participants) entre le bâtiment GFM et l'hôtel Cailler. Emplacement parfait puisque dix ans plus tard le même site sera choisi pour la fête Gruyérienne des musiques.

Dès le début, notre objectif fut de limiter au maximum les déplacements des gymnastes et des spectateurs entre les lieux de concours et la cantine des fêtes. Pari tenu puisque toute la manifestation tenait dans un cercle de 300 m de rayon.

CASQUETTE DE LA CANTONALE 1992
À CHARMÉY : CHERCHEZ L'INTRUS...



Il serait trop long et certainement fastidieux de relater par le détail la somme colossale d'heures de travail nécessaires à la mise sur pied de « notre Cantonale ». Certaines réunions étaient néanmoins plus agréables que d'autres, pour mémoire la soirée consacrée au choix des desserts avec dégustation à gogo de Tam Tam, Yoplait, glaces et autres délicieuses sucreries...

La fête se tint comme prévu, fin juin 1992, et elle fut belle. Après un printemps pourri qui fit redouter le pire, la météo fut notre alliée la plus précieuse puisque mis à part une petite averse le vendredi soir, le soleil nous accompagna tout au long du week-end.



L'ÉPREUVE
REINE DE LA
CANTONALE
DE CHARMEY :
L'ÉCOLE DE
SECTION SUR
BARRES
PARALLÈLES AVEC
TRAVERSES ET
SANS FILETS !

Comme prévu, la concentration des sites d'activités fut un gage de réussite et assura une convivialité extraordinaire tout au long du week-end. Cinq minutes à pied séparaient l'emplacement de concours le plus éloigné de la cantine ! Les gymnastes étaient libérés de toutes contraintes liées aux déplacements motorisés comme c'est souvent le cas dans de telles manifestations. Un vrai bonheur !

Dans les milieux de la gymnastique, on s'accorde à dire que nos voisins d'outre Sarine sont depuis toujours les maîtres des festivités gymniques. Quand on sait qu'environ 30% des sections venaient de Suisse alémanique, vous vous imaginez l'ambiance d'enfer qui régna durant tout le week-end sur la place de concours et dans la cantine des festivités.

Comment oublier le regard médusé des responsables du bar à bière qui pensaient passer un après-midi tranquille et qui virent débarquer une cohorte de solides athlètes de Mümiswil, Bassersdorf, Rickenbach et Weisslingen. Ils venaient de terminer les cinq disciplines du pentathlon et ils avaient soif ! Une véritable grosse, grosse soif... Les pauvres serveuses ne savaient plus à quel saint se vouer pour arriver à préparer les « mètres de bières » convoités par nos assoiffés de Suisse orientale.

Mis à part les bars intérieurs superbement décorés par les Dames des différentes sections, le must de la cantine fut sans conteste le self service imaginé par Nicolas Remy. Quatre couloirs obliques avec autant de chaînes de service et de caisses à la sortie. Pratiquement pas d'attente, du jamais vu dans une fête de gym !

A l'issue du cortège qui nous mena de la place de la Télécabine jusqu'aux abords de l'hôtel Cailler, la remise de la bannière fut également un moment d'émotion pour nous tous et aussi pour notre nouveau banneret cantonal Johnny Chappalley. Il recevait l'emblème cantonal de son homologue de Châtel Saint Denis, organisatrice de la Cantonale 1986 et en devenait le dépositaire pour les six prochaines années. Il la transmettra en 1998 aux sections de Fribourg, au stade Saint-Léonard.

C'est en essayant discrètement une petite larme de nostalgie qu'à l'issue de la proclamation des résultats nous pouvions clôturer un chapitre important de la gymnastique Charmeyenne. Un sentiment de fierté nous habitait à ce moment là et quand un bus transportant une section des Grisons manifesta sa joie en klaxonnant bruyamment au moment de quitter notre village, nous sûmes que ce sentiment était légitime et que notre « Cantonale » s'achevait en apothéose !

Les Soirées de gym

Difficile de retracer l'épopée de la gymnastique charmeysanne sans évoquer un événement qui fait partie de la vie villageoise presque à l'égal de l'apéro après la grand-messe ou de la fondue du dimanche soir en hiver !

Sans forfanterie, on peut affirmer que la soirée de la gym est attendue à Charmey par une bonne partie de la population. Cela tient certainement à son rythme trisannuel qui permet aux moniteurs et gymnastes de garder leur motivation intacte, tout en préservant la qualité et la variété du spectacle proposé. Pour vous rafraîchir la mémoire, nous vous proposons une petite rétrospective.

DEUX DES FIGURES DE PROUE DES SOIRÉES DE LA FSG, ATHLÈTES, GYMNASTES ET SKETCHEURS INVÉTÉRÉS : BERTRAND RIME, BRUNO CHARRIÈRE



1964 Première soirée au Maréchal.

A la suite d'un loto, les gymnastes Charmeysans se produisent sur la scène du Maréchal-Ferrant. Les souvenirs sont assez vagues et on parlera plutôt d'une présentation gymnique que d'une véritable soirée récréative.

GARDE-À-VOUS AVANT
LE CHEVAL D'ARÇONS
AU MARÉCHAL...



1966 Deuxième et dernière soirée au Maréchal.

On fête la création de la société féminine et les dix ans des gymnastes hommes. Les poutres du plafond sont à la bonne hauteur pour appuyer les talons et tenir le « stand » à volonté aux barres parallèles !

Pour rallonger l'élan du saut de cheval, on ouvre une fenêtre latérale et on installe une piste depuis le chemin communal.

1976 Première soirée à la salle de gym du Centre sportif

«Ce soir à la Télé»

Dix ans se sont écoulés. Sous l'impulsion de Christian Mauron et Johnny Chappalley, la gymnastique charmeysanne renaît de ses cendres après quelques années de répit. La construction du centre sportif en 1971 n'est pas étrangère à ce regain de motivation.



1979

«Gymitation»

Une scène en panneaux posée sur des chevalets est montée au fond de la salle côté nord. Le saut de poisson des jeunes gymnastes dans le cerceau enflammé restera dans toutes les mémoires... tout comme la sortie aux barres parallèles de «Timba» (Patrice Broch) qui traversa le plancher de la scène !



1982

«Charmey bouge»

Une télécabine où on peut chauffer sa fondue en montant, un centre de sport avec piscine chauffée... en attendant un centre thermal avec eau ferrugineuse chauffée : l'OPEP débarque pour chauffer Charmey au pétrole !



1985

«Les sociétés locales»

Trois ans : c'est le rythme de croisière qui est adopté et qui ne changera plus. Les soirées se succèdent jusqu'en 1985 avec la même configuration de spectacle (scène au fond de la salle).



1988

«C.H.A.R.M.E.Y. ...»

C'est un tournant. Au lieu de surélever les gymnastes, on les laisse à même le sol et on installe les spectateurs sur des gradins sur trois côtés de la salle. Gros soucis des responsables : la dalle peut-elle supporter une telle charge (poids des gradins + poids des spectateurs) ?



Après contrôle, le bureau d'ingénieur mandaté assure qu'il est possible d'accepter les spectateurs ne sachant pas nager ! Malgré tout, une certaine inquiétude persistait et explique sans doute pourquoi il n'y eut que deux soirées organisées avec cette configuration.

1991

«Voyage dans le temps»

1994 «Fête vos jeux»



1997 «Besoin de vacances»



2000 «Ça chauffe»



2003 «Ça va se savoir !»



2006 «Déjà 50 ans»

En 1994, on renonça aux gradins. L'idée de construire une scène très stable, donc pas trop haute (80cm), s'impose alors. Mais où la placer ?

Et bien dans le fond, comme lors des quatre premières soirées. Mais les spectateurs placés au fond de la salle étaient vraiment trop éloignés du spectacle. L'idée saugrenue de monter la scène centrée sous les fenêtres et d'asseoir le public autour fut lancée et, après réflexion, acceptée par une majorité de moniteurs.



L'ère moderne des soirées de gym pouvait commencer. L'édition 2000 inaugura un concept nouveau : Davantage de gym et moins de sketches. En effet, le niveau gymnique charmeysan ayant pris l'ascenseur et les scénaristes des sketches transpirant de plus en plus devant leur page blanche, il devenait logique de privilégier la gym et les danses tout en conservant quand même une revue satirique retraçant la vie de notre village durant les trois années écoulées.

Le souhait de la Gym de Charmey est de continuer à donner le meilleur d'elle-même afin de perpétuer la tradition des soirées. Merci à notre fidèle public et rendez-vous pour de nombreuses éditions !



BAPTISTE SAUDAN
GRAND METTEUR EN
SCÈNE DES SOIRÉES
DE LA GYM !

Les Camps jeunesses (1989-2006)

Camp d'athlétisme du Poyet

Sous l'égide de Christian Mauron et Willy Frossard sept camps d'athlétisme furent organisés de 1989 à 1995, en juillet, dans un cadre idyllique, avec une des plus belles vues de toute la Gruyère. Le chalet du Poyet en dessus d'Enney fut le rendez-vous de toute une génération de jeunes athlètes filles et garçons. Tous ont encore en mémoire le footing matinal mais aussi parfois nocturne quand les pauvres moniteurs n'avaient plus que ça pour calmer les éléments perturbateurs des dortoirs.



Willy se souviendra aussi du goût râpeux de la pomme qu'il devait ingurgiter chaque matin en allant chercher le lait frais chez le garde-génisses du chalet voisin. Mémorable encore la soirée des parents avec la chanson répétée durant la semaine. Et le dévouement des mamans cuisinières qui n'ont pas chômé pour réussir à nourrir tout ce petit monde !

Camp gym & athlétisme de la Chia



**MISSION LAIT...
RASSUREZ-VOUS :
LA BOILLE EST VIDE !**

Avec la création du groupe agrès en 1992 par Jean-Luc Monney, on décide d'intégrer les gymnastes et d'organiser un camp mixte athlétisme et agrès. Encore fallait-il trouver un centre équipé en conséquence. Notre choix se porta sur Leysin mais suite à une erreur de réservation de nos hôtes, nous dûmes trouver un autre site de toute urgence, ce qui ne fut pas chose facile. Finalement, le chalet de la FSG Bulle au sommet du téléski de la Chia, nous sauva la mise.

Il faut signaler le purinage en bonne et due forme du pâturage en amont du chalet à 6h du matin. Réveil particulièrement odorant pour Jean-Luc qui dormait sur la terrasse et qui se fit copieusement crépir...

Un seul camp eut lieu au Poyet (1996), car les déplacements pour pratiquer les agrès (halles de Bulle) étaient vraiment trop longs. Avec le choix des Ponts-de-Martels commençait une belle histoire qui dure toujours !

Camp des Ponts-de-Martel

Président fraîchement retraité, Bertrand Rime reprend l'organisation logistique du camp, la partie gymnique et athlétique revenant aux deux moniteurs chefs Jean-Luc Monney et Willy Frossard. Ainsi, depuis 1997, neuf camps ont été organisés aux Ponts-de-Martel, c'est dire si le site convient à la pratique de la gym aux agrès et à l'athlétisme ! Le centre du Bugnon réunit sous le même toit une magnifique halle double, ainsi qu'un grand réfectoire de cent places et autant de lits dans l'abri PC attenant. Avec une situation idyllique en pleine nature, à proximité du village, à deux pas des célèbres tourbières aménagées en sentier didactique, on comprend que petits et grands se réjouissent chaque année d'y retourner.

Seul bémol, le manque de matériel gymnique qui nous oblige à affréter un camion pour amener ce qui manque. Mais que serait le camp sans la brigade de cuisinières qui nous mitonnent de si délicieux repas ? Que dire aussi des moniteurs qui prennent sur leurs vacances pour entraîner entre 40 et 50 jeunes âgés de 8 à 16 ans !

Les activités annexes sont nombreuses. Jeux de sociétés, jeux de piste didactique à travers le village, visites touristiques, piscine à Neuchâtel, grillade dans la nature... Souhaitons à notre camp un avenir jalonné de beaux souvenirs pour tous les participants !



FOOTING
MATINAL :
WILLY SUIVI DE
SES OUAILLES !



LE BONHEUR N'EST-IL
PAS DANS LE PRÉ,
SOUS LES SAPINS ?



CONCENTRATION : LOÏC MURISSET SE PRÉPARE POUR SON EXERCICE AU SOL...

DESCRIPTIF D'UN CONCOURS AGRÈS INDIVIDUEL

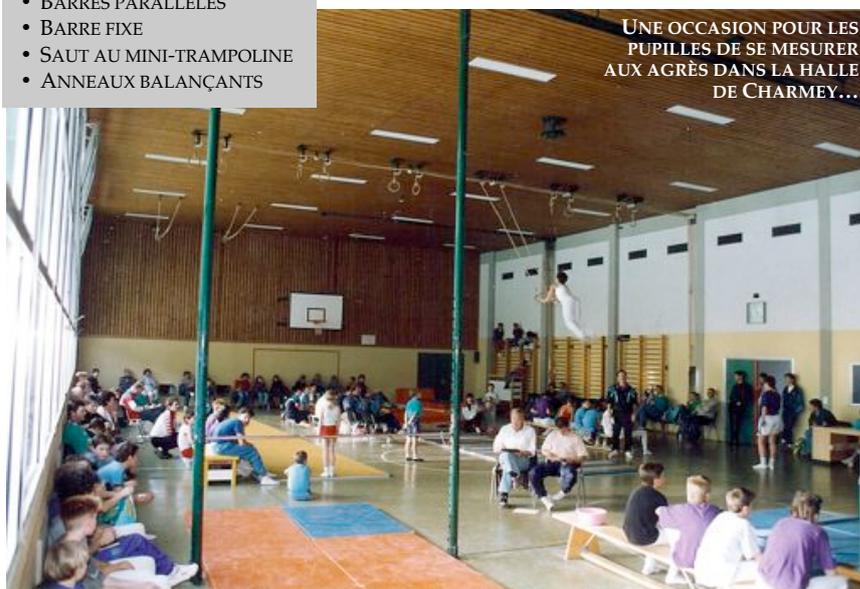
CINQ ENGINES POUR LES GARÇONS / QUATRE POUR LES FILLES / NOTE MAXIMALE 10.

- SOL
- BARRES PARALLÈLES
- BARRE FIXE
- SAUT AU MINI-TRAMPOLINE
- ANNEAUX BALANÇANTS

Le concours aux agrès individuels de la Saint-Nicolas

Décembre 1987, Jean-Claude Pierroz savoure à juste titre l'aboutissement de longues discussions et négociations avec le Comité cantonal fribourgeois : le premier Concours aux agrès de la Saint-Nicolas pouvait enfin se dérouler à la halle de Charmey. Un tel concours jouera un rôle de catalyseur dans le canton pour une discipline qui n'a cessé depuis de se développer.

Pour 35 gymnastes à la 1^{ère} édition, on en accueillera environ 120 vingt ans plus tard. Au début, les juges étaient recrutés par Jean-Claude au sein de la section. Moyennant un petit cours de formation rapide, ils étaient proclamés aptes à noter nos gymnastes en herbe. Aujourd'hui bien sûr, cette tâche est confiée à des «professionnels» ayant suivi les cours adéquats, bardés de brevets reconnus par la Fédération.



UNE OCCASION POUR LES PUPILLES DE SE MESURER AUX AGRÈS DANS LA HALLE DE CHARMEY...

Les camps d'entraînement des Actifs

Îles canaries 1989

La FSG prépare les JO de... Il y a prescription donc on sait tout maintenant. Et bien on dira rien quand même, sauf qu'il a souvent fallu trouver un bancomat... On s'est fait piquer les jeeps Suzuki décapotables louées pour faire le tour de l'île. En Tshirt, à plus de 2'000 m, 0° ! Alors on se re-laye à l'avant avec le chauffage à mort. On rejoint la plaine et surprise, pendant qu'on boit un verre les véhicules disparaissent !



Moyennant quelques 3'000 pesetas d'amende (les jeep étaient mal parkées), il a été possible de les récupérer à la fourrière. A cinq heures du matin, en rentrant à l'hôtel, on appelle Timba qui lui, resté à Charmey, se levait pour aller bosser ! «La Bocqueuse» se fait attaquer en rentrant seul à une heure indue... due à un retard impromptu. Deux types lui tombent dessus et lui piquent tout, papiers, fric... il a fallu aller causer espagnol au poste pour porter plainte.



Italie 1992

Cadre sauvage pour Gressoney au pied du Mont-Rose, dans le village d'une équipe rencontrée aux Jeux sans frontières à Prague.

Dans cette vallée retirée, une salle de gym moderne et bien équipée accueille toute l'équipe des Actifs après avoir affronté les neiges du Grand-St-Bernard.

L'hospitalité des amis italiens n'a eu d'égal que leur formidable café valdostain... qui coula à flots !



Parcours du record du GT de Charmey Environ 50 km (+/- 3000 m de dénivellation) :

La Tzintre (devant le Chêne), La Monse, Motélon, col de Tissiniva, Planey, Gros Mont, col de la Gueyre, Petit Mont, Chalet du Régiment, Jaun, Jansegg, Maischüpfen (câble), Gitetta, Tissiniva derrey, col de Tissiniva (sous Vounetz), Village d'enhaut (sans s'arrêter chez Bertrand)...

Records de la FSG Charmey Athlétisme et jeux nationaux

Courses

100 m	Chappalley Johnny	11.5	1964
100 m haies	Chappalley Johnny	16.0	1966
1500 m	Bugnard Pierre	3'57"62	1979
3000 m	Bugnard Pierre	8'19"62	1981
3000 m steeple	Bugnard Pierre	9'00"43	1977
5000 m	Bugnard Pierre	14'32"11	1981
Marathon	Chappalley Jean-Maurice	2 h 47	1983
Décathlon	Chappalley Johnny	5395 pts	1967
Morat-Fribourg	Bugnard Pierre	55'54	1977
Sierre-Zinal	Chappalley Jean-Maurice	2 h 58'	1986
Grand Tour de Charmey	Niquille Pascal Thürler Félix (SC Jaun)	5 h 19	1993

Sauts

Longueur	Chappalley Johnny	6 m 62	1976
Hauteur	Frossard Willy	182 cm	1986
Perche	Chappalley Johnny	3 m 40	1969
Saut combiné	Guillet Nicolas	145 cm	1991

Lancers

Poids	Chappalley Johnny	10 m 49	1967
Disque	Chappalley Johnny	32 m 24	1976
Javelot	Chappalley Johnny	37 m 17	1976
Pierre (83 kg) d'Unspunnen	Monney Dominique	2 m 75	2001



Les jeux aux nationaux

Un véritable décathlon !

Les jeux aux nationaux représentent une discipline intégrée au sein de la Fédération Suisse de Gymnastique. Bien qu'elle soit surtout pratiquée outre Sarine, elle fit dans les années 90 les beaux jours de notre société à différents niveaux. La compétition se déroule en deux parties : les avant-luttes avec cinq disciplines athlétiques, ainsi que la lutte composée de cinq passes de lutte libre et de lutte suisse.

Nicolas Guillet, un lutteur devenu véritable athlète complet, décrochera deux Couronnes fédérales à Châtel-St-Denis en 1990 et à Lucerne en 1991. Il complètera ce brillant palmarès en remportant en 1992 la Cantonale de Charmey et la Romande de Vuadens.



DOMINIQUE MONNEY,
NICOLAS GACHET, WILLY
SOTTAS, VINCENT GUILLET

Certaines disciplines des nationaux (saut, jet et lever de pierre) ont souvent été intégrées aux concours de société. Des totaux faramineux y furent réalisés, principalement au lever de la pierre, avec les hommes forts de la FSG, parmi lesquels on peut signaler : Willy Sottas, Nicolas Gachet, Patrice Broch, Vincent Guillet, Dominique Monney...

Laurent Gachet participe encore à la fête fédérale de Bâle en 2002 où il remporte ses six passes ! Mais voilà, «peu efficace», selon lui, dans les épreuves d'athlétisme qui précèdent la lutte, il ne pouvait plus espérer décrocher une couronne.

Lever et lancer de pierre

Le lever de la pierre (22 kg 500 pour la "grosse") se fait depuis le sol jusqu'à la hauteur du bras tendu sur la tête, le plus grand nombre possible de fois. Avec 35 levers pour les deux bras (maximum 20 levers avec un bras), on fait le plein de points. Dominique Monney a par ailleurs lancé à 2m75 la célèbre pierre d'Unspunnen qui pèse donc... 83 kg, c'est-à-dire nettement plus que le lanceur !



NICOLAS GUILLET À LA LONGUEUR (6 M 50) : UNE SACRÉE DÉTENTE NATURELLE POUR UN DES MEILLEURS SAUTEURS DE LA SECTION AVEC JOHNNY CHAPPALLEY, BRUNO CHARRIÈRE, WILLY FROSSARD ET PATRICE MURISSET, TOUS À PLUS DE 6 M !

**L'INTERVAL-TRAINING
EN BOULEYRES POUR
PRÉPARER LA FÉDÉRALE
DE LUCERNE**

POUR ARRIVER À 2'53 DE MOYENNE SUR 1'000M QUAND ON EST SEPT CHARMEYSANS AUX MOLLETS NOUVEUX, COMMENT FAIT-ON ?

C'EST SIMPLE : 2'000 M À FOND SUR LE CHEMIN QUI TRAVERSE BOULEYRES DE LA TUILLIÈRE AUX OYES. AU RETOUR, 500 M EN MARCHANT, PUIS 1'000 M À FOND ET DE NOUVEAU 500 M EN MARCHANT... LE TOUT À RÉPÉTER TROIS OU QUATRE FOIS !

APRÈS QUELQUES SÉANCES DE CE GENRE, 1'000 M EN MOINS DE 3' ÇA DEVIENT PRESQUE FACILE !

Fédérales, Romandes, Cantonales dans le désordre...

Genève 78 fédérale

Les faits marquants : Gonzague boit dans la chaussure à Coco : un goût âpre durant deux semaines. Christian Mauron fin gelé... !

Sinon, du côté sportif, personne ne se rappelle de rien : ce n'était pas la préoccupation première, à cette époque ! Tout de même, 25 points à l'école du corps : quelle honte ! «La Bocqueuse» (Raymond Oberson) ne savait plus monter sa tente. Tout l'après-midi y a est passé à six. «*J'ai pas besoin de ce plan*», qu'il disait. Johnny bat son record à la longueur : 6 m 62.



LES SEPT DU FAMEUX 1000 M DE LUCERNE : BERNARD MAURON, PIERRE BUGNARD, PIERRE-ALAIN VILLERMAULAZ, CHRISTIAN MAURON, WILLY FROSSARD, PASCAL NIQUILLE, JEAN-LOUIS GACHET

Lucerne 91 fédérale.

1'000 m d'anthologie. Moyenne : 2'53 à sept ! Mais le pompon ça été sur le gazon de l'Allmend. Un orage ayant tout arrêté, Bruno, Johnny, Pierre-Alain et Bertrand font devant des milliers de spectateurs en délire des glissades... complètement à poils ! Une année à fêtes dignement fêtées : la bugne 40 ans, Raymond 50 ans et le père Charrière 60 !



Winterthur 84 fédérale

Au 3'000 m, vent à décorner les bœufs. Sur une ligne droite tu battais ton record du 100 m à chaque tour et sur l'autre tu étais déjà content d'arriver à marcher ! Le soir, on danse sur les tables... qui s'effondrent. Au matin, spectacle de fin du monde. Il a fallu des bulldozer pour débarrasser les halles !

Aarau 73 fédérale

C'est bien trop vieux, personne ne se souvient de rien !

3'000 m : Charmey contre FSG Bulle ! Tout le village au bord de la piste, relatera Yves Jeannotat dans la *Tribune de Lausanne*. Pierre Bugnard l'emporte contre Pierre-André Gobet en 8'30, le matin à 8h, après un dernier tour en 57 secondes (record personnel... du 400 m) !

Bulle 87 Romande

Martigny 83 Cantonale

1'000 m et hauteur. Pour la première fois, saut au mini-trampoline. «La Bocqueuse» renverse le caisson et tout le bazar : trop d'élan !

Châtel-Saint-Denis 86

Champion cantonal à l'école du corps sur l'air dit des laveurs de vitres (vous tournez les mains en position de laver les vitres en fredonnant : lala la lalala, etc) !



On fait une superbe photo de société après les concours. Derrière il y avait un petit étang et hop, ni une ni deux, Stéphane Gachet Yéti (fils du Yéti de Madagascar), porte drapeau de la société, est passé au jus ! Ben les étangs, ça sert à quoi ? Cortège en tête de la délégation fribourgeoise ! Fait marquant : John porte-drapeau cantonal, passe devant le Palais fédéral... «Z'est drès chôli !»

Berne 96 Fédérale



Orbe Cantonale vaudoise 1988

On dort dehors, dans un pré, comme souvent. En fait, on s'était assoupi sur le gazon d'un parc privé. Timba se fait réveiller par un hérisson qui le reniflait.



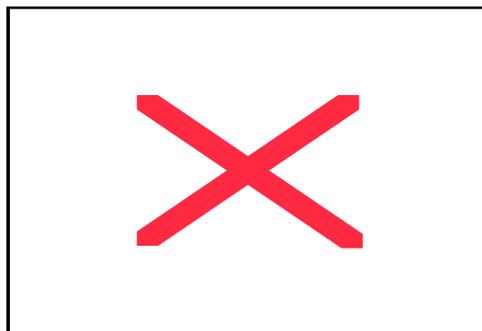
Niederurnen Cantonale Glaris- Grisons 1995

Gros orage, interruption de la fête vers 16 h. Personne n'imagine que ça va pouvoir reprendre et hop on se met «à la grosse flasche». 17 h haut-parleur : «les gongours rebrennent doudz-wit !» Et bien, bon résultat d'ensemble malgré tout : la barre des 115 pts est même franchie !



Bâle Fédérale 2002

Mention fédérale obtenue de haute lutte, personne ne s'y attendait : 18^e section sur 255, première société 100% agrès en division 7 ! Mais le plus dur ça a été d'aller la chercher cette mention fédérale ! Une de ces queues sous une chaleur torride pendant des heures ...



CANTONALE GLARIS 2001

Fribourg Cantonale 1998

On se présente à trois concours complets : une équipe fait les quatre disciplines (anneaux, saut, sol, barres parallèles), une autre l'athlétisme et une dernière le programme mixte.



CÉDRIC
TERCIER,
CAISSIER :
SACS ET
DRAPEAU
SONT BIEN
GARDÉS !



Interlaken Cantonale bernoise 1999

On a jamais pu souper ! Chaque fois qu'on faisait mine de sortir du bar, un type entrain et nous invitait à boire un verre ! Personne ne se rappelle si on a pu sortir un jour de ce foutu bar... et donc si on a soupé !

Arbon Cantonale thurgovienne 2000

Charmey remporte la victoire (concours aux barres parallèles, saut, sol, anneaux balançants) dans une division comportant 36 sections ! On passait juste après le champion suisse Wettingen qui faisait à chaque coup dix points (le maximum !). Ça motive !



Naefels Cantonale 2001

Les anneaux balançants ? Et bien tu te balances tant que tu peux, si possible en harmonie avec tes petits camarades afin de former un ensemble parfait, et puis tu tâches de revenir sur terre en bon état après avoir frôlé le ciel !

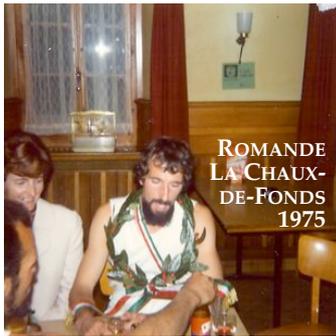




CANTONALE
NEUCHÂTEL
1990



CANTONALE MARTIGNY 1983



ROMANDE
LA CHAUX-
DE-FONDS
1975

DEUX
CÉLÈBRES
MONITEURS
DE LA GYM.
L'UN AVEC LA
TÊTE
COURONNÉE,
L'AUTRE AVEC
LA TÊTE EN
BAS... LORS
D'UN EXPLOIT
DÉFIANT
TOUTES LES
LOIS DE LA



ROMANDE MARTIGNY 1993

CANTONALE
ARBON
2000

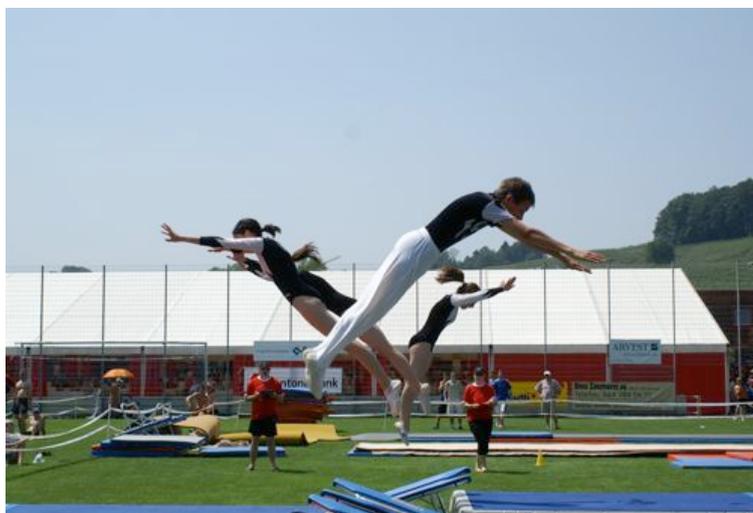
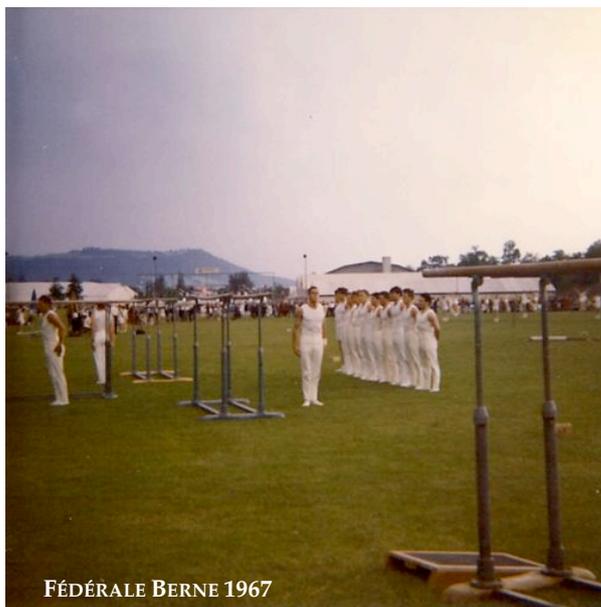
Cantonale schwytzoise, Freienbach 2006

En cette année du 50e, la Gym de Charmey s'embarque avec entrain pour la Suisse centrale avec une équipe très jeune et donc des ambitions modestes, pour une fête qu'elle souhaite simplement belle et riche en émotions.

Belle elle le fut et même... historique avec deux des meilleures notes jamais réalisées : 9.76 (neuf-septante-six !) au saut et 9.42 au sol !

Ce résultat extraordinaire ne nous a cependant pas permis de battre nos concurrents, mais surtout amis, de la société de Domdidier (avec qui nous écumons les fêtes de gym en Suisse alémanique depuis quelques années).

Les diderains réalisent de leur côté un 9.90 (neuf-nonante !) au saut. Chapeau à eux donc et aussi à toute notre équipe pour ce brillant résultat obtenu l'année de notre jubilé. Les anciens de la Fédérale de 1967 peuvent être fiers de la relève...



FREIENBACH 2006

ET VOILÀ COMMENT
ON FAIT 9.76 AU
MINITRAMP...

ET LES DEUX JUGES,
COMBIEN FONT-ILS ?

Nos résultats aux agrès

Pour les non-initiés, les résultats obtenus aux agrès sont un peu moins faciles à apprécier qu'en athlétisme où centimètres et dixièmes de seconde ont force de loi.

AU DÉBUT, CES DIVERS ÉLÉMENTS ÉTAIENT ÉVALUÉS SUR 30 POINTS POUR LA NOTE MAXIMALE.

DURANT LES ANNÉES 90, LES AGRÈS ONT ADOPTÉ, COMME LEURS COUSINS DE L'ARTISTIQUE, UNE NOTATION SUR 10 POINTS. C'EST UNE ÉCHELLE PLUS PARLANTE POUR LE GRAND PUBLIC.

LORS DE LA PHASE DE TRANSITION, ON POUVAIT ESTIMER QU'UN 28.50 ÉQUIVALAIT À UN 9 ACTUEL).

Aux agrès, il s'agit de l'évaluation d'une performance d'un groupe. Celle-ci est analysée par des juges austères et sévères (souvent à moustache...), attribuant une note calculée sur la base de la prestation d'ensemble, de la qualité technique, de la synchronisation ainsi que de la conception de l'exercice.

Nous présentons ici un relevé des meilleurs résultats de ces années d'agrès. Il faut aussi préciser que puisqu'il y a jugement, il peut y avoir subjectivité, variation d'un concours ou d'une région à l'autre...

Toujours est-il que sur les vingt dernières années, il y a progression évidente de nos notes, donc de nos gymnastes, à tous les engins... c'est l'essentiel !

LES MEILLEURS RÉSULTATS OBTENUS AUX ENGINES, TOUTES FÊTES CONFONDUES

. Sol	9.42	Freienbach 2006
. Anneaux balançants	9.39	Coupe des Bains Yverdon 2002
. Saut minitramp	9.76	Freienbach 2006
. Barres parallèles	8.97	Payerne 2000, Niederurnen 1995

QUELQUES EXCELLENTE AUTRES NOTES OBTENUES

Aux championnats fribourgeois :

. Sol	9.06	Villars-sur-Glâne 2006
	8.99	Domdidier 2005
. Saut	9.17	Villars-sur-Glâne 2006, Fribourg 2001
	9.04	Düdingen 2000
. Anneaux balançants	9.19	Düdingen 2002 et 2003
	9.09	Villars-sur-glâne 2002

À la coupe des bains (Yverdon) :

. Sol	9.04	2003
. Anneaux balançants	9.39	2002
. Saut minitramp	9.28	2002

Aux championnats suisses :

. Anneaux balançants	8.91	Berne 2001 (avant une déduction pour cassette non conforme de 0.5 !)
	8.76	Zuchwil 2002
. Sol	8.52	Zuchwil 2002

Gymnaestrada

Ambiance festive de gymnaestrada ! Ce qui ne veut pas dire que les grandes areas soient dénuées d'aléas !

Mais foin d'exploits, de records et de palmarès... place aux petits potins et aux grandes photos d'ensemble dans les décors sublimes !



Berlin gymnaestrada 1995

Deux petits malins racontent à toute la section que dans les chambres on peut voir des sacrés films et qu'il y a un moyen de ne pas payer... et voilà qu'ils en regardent jusqu'à s'endormir sans éteindre le poste. Finalement, note d'hôtel : près de 400 balles ! Ben... il a fallu qu'ils quêtent un peu !



Göteborg gymnaestrada 1999

Les jeunes n'ayant pas 21 ans étant interdits d'alcool en Suède, il fallait se relayer pour aller leur acheter une bière à cause des contrôles stricts.

Ces deux-là : sont-ils de la catégorie qui va chercher ou à qui on apporte... une bière ?



Lisbonne gymnaestrada 2003

Un sac a disparu et comme par hasard il y avait dans ce sac des papiers d'identité mais aussi des appareils de photo. Le lendemain, après un passage au consulat et de nouvelles cartes provisoires, les voleurs ont été arrêtés et les cartes récupérées... sans les appareils (faut pas pousser quand même).



Un drapeau, ça dure 42 ans !



1959. 5 juillet, bénédiction du premier drapeau de la Société, juste avant le départ pour la Fête fédérale de Bâle. La cérémonie s'est déroulée en grandes pompes avec demoiselles d'honneur, fanfare, banquet, discours et tout le tra-la-la...

La marraine : Simone Rime.
Le parrain : Constant Overney.
Les gymnastes étaient emmenés par leur moniteur Riquet Monney futur président et Président d'honneur pour le rôle prépondérant qu'il a joué depuis la fondation de la FSG.



2001. Une nouvelle bannière s'imposait étant donné l'état dans lequel se trouvait le premier drapeau de la Société, béni 42 ans plus tôt, sorti par tous les temps à de si nombreuses occasions, pour les circonstances fastes comme pour les événements tristes et dramatiques.

Le parrain : Constant Andrey, bien entouré par trois fées de la FSG, les marraines de 2001 Daniela Mauron, Patricia Muriset et Colette Fragnière.



La bénédiction a été donnée à la chapelle de la Monse, bien trop petite pour accueillir tout le monde, par l'abbé Georges Julmy, le 23 septembre, sous une pluie fine, dans une brume féerique. Après la cérémonie, un banquet fut servi dans l'étable décorée du chalet de Pra L'Avau, à deux pas, chez Robert et Nicolas Guillet. Un moment qui restera gravé dans les mémoires des participants.

Les assemblées

Dans la vie de toute société, l'assemblée annuelle est un moment un peu officiel, voire un peu ennuyeux... Depuis l'ère Bertrand Rime, grâce à la complicité du dithyrambique secrétaire Gonzague Charrière, l'assemblée se mue en joutes verbales. Le président, entraîneur des jeunes gymnastes et responsable Jeunesse & Sport, rivalise avec le secrétaire Frédéric Mauron (à la plume très agile) ou avec le responsable OAG Pierre Bugnard (son rapport tient sur un confeti, sur un rouleau de papier ménage...) pour des rapports annuels gratinés.

C'est l'esprit qui trône à la FSG : solennité et tradition, humour au 2^e degré et franche rigolade !

Assemblée 1995. Au restaurant de Vounetz, fin de présidence pour Bertrand Rime, alias "le Bert". A peine l'assemblée ouverte, le président ramasse un grand coup de poivrier sur sa hure dégarnie en souvenir d'un camp de gym fort animé (d'où le pansement sur la photo).

Au moment du rapport présidentiel, coup de théâtre, Bruno Charrière, alias "le Muet", alias "Vergès", exécute une superbe traversée du bistrot en tenue d'Adam, en souvenir d'un tour de terrain fort remarqué à l'Allmend de Lucerne (voir à la rubrique "Fédérales, etc.") !

Pour sa dernière année au poste de caissier, Stéphane "Yéti" Gachet est victime d'une tentative de falsification de ses comptes et doit répondre à des questions embarrassantes : «avec quel argent paie-t-il ses vacances annuelles au Brésil et ses sorties douteuses au Gallion?»



ASSEMBLÉE 1995 À VOUNETZ

BERTRAND PASSE LES RENNES
À JEAN-CLAUDE : PRÉSIDENT,
C'EST UN MÉTIER À RISQUES !

CHAMPIONNATS SUISSES INDIVIDUELS BULLE 1997

LE CHAMPION OLYMPIQUE
DONGHUA LI A DEMANDÉ S'IL
POUVAIT SE FAIRE PHOTOGRA-
PHIER AVEC LA FSG CHARMEY.
BON, COMME IL INSISTAIT,
ON A ÉTÉ SYMPA

Les journées de travail



À LA GRANDE-OUDÈCHE, MAI 1985

Une fois l'an, la Gym se donne rendez-vous sur un pâturage ou dans une forêt de la Commune pour épierrer ou procéder à divers travaux d'aménagement.

DANS UNE FORÊT COMMUNALE EN 1987 SOUS LES ORDRES
DU FORESTIER JEAN-MAURICE CHAPPALLEY, RECORDMAN
DE LA FSG SUR LE MARATHON ET À SIERRE-ZINAL



PATRICE MURISSET



Participations

Fêtes

- . Fêtes fédérales : 8
- . Fêtes romandes : 9
- . Fêtes cantonales : 19
- . Championnats suisses de société : 2

Palmarès

- . **Champion romand** en concours complet, Fribourg 1961
- . **Champion fédéral Gyms-Skieurs**, 1966, 1970 et 1972
- . **Champion fribourgeois**, gymnastique de section, Châtel 1986
- . **Vainqueur** du concours de sociétés en quatre parties, Fête cantonale thurgovienne, Arbon 2000
- . **Distinction** aux trois engins (18^e sur 255, couronne fédérale), Fête fédérale Bâle 2002
- . **Vainqueur de deux Coupes des Bains** aux anneaux balançants, Yverdon 2002 et 2003
- . **Champion fribourgeois** aux anneaux balançants, Guin 2003



Manifestations - Organisations

- . **Concours de la Saint-Nicolas / Mémorial Muriset** (1987-2006)
- . **Course à pied** : **Charmey-Vounetz** (1976-1980)
Course Contre-la-Montre (1982-1991)
Course des écoliers (Bénichon, depuis 1994)
- . **Camps** : 17 éditions depuis 1989
- . **Soirées de Gym** : 13 éditions (les deux premières au Maréchal)
- . **Grandes organisations**
 - . Régionale actifs 1956
 - . Cantonale de jeunesse 1963
 - . Fribourgeoise de lutte libre 1966
 - . Fédérale des gym-skieurs 1970
 - . Cantonale des gym-skieurs 1984
 - . Cantonale de jeunesse 1986
 - . Cantonale des actifs 1992
 - . Romande de lutte libre 1996
 - . Championnats suisses aux agrès individuels, Bulle 1997 et 2001
- . **OAG** (Organisations Athlétiques Gruériennes) : organisation du lancer du poids aux meetings de Bouleyres et secrétariat du Comité (1992-2006)
- . **Voyages** : six dont cinq Gymnaestrada



LES MONITEURS DES ACTIFS

**ARTISANS MAJEURS DE LA SOCIÉTÉ,
SIX MONITEURS POUR TOUT LE PREMIER
DEMI-SIÈCLE D'EXISTENCE DE LA FSG CHARMEY !**



DEBOUT, DE G. À :

HENRI MONNEY (1956-1967)

JEAN-CLAUDE PIERROZ (1984-1991)

JACQUES CHAPPALLEY (1973-1983)

ACCROUPIS :

JEAN-LUC MONNEY (1992-2001)

STÉPHANE PIERROZ (2002-2006)

COCO DAFFLON (1968-1972)